

21/09/2020

COMMUNIQUE DE PRESSE

CAMPAGNE DE VACCINATION ANTI-HPV AU COLLEGE

L'Agence Sanitaire et Sociale lance la 5e campagne de vaccination anti-HPV le 28 septembre prochain. Elle concerne toutes les jeunes filles âgées de 12 ans et se déroulera dans tous les collèges du territoire. L'autorisation parentale, indispensable avant toute vaccination, sera distribuée dès le 24 août par les établissements scolaires aux élèves.

Le virus HPV (Human PapillomaVirus)

Le papillomavirus est l'une des infections sexuellement transmissibles les plus répandues chez les femmes comme chez les hommes : environ à 80% de la population sexuellement active sera en contact avec ce virus au cours de sa vie sexuelle. Le plus souvent, on se débarrasse naturellement du virus mais dans 10% des cas, le virus s'installe durablement. Lorsque celui-ci est classé à « bas risque », il peut entraîner des verrues génitales tandis que s'il est classé à « haut risque », il peut entraîner des cancers (col de l'utérus, de la vulve, de l'anus, du vagin, du pénis, de la gorge).

Grace à la vaccination contre les papillomavirus, on estime que 90% des cancers du col de l'utérus, 80% des cancers de l'anus, 40% des cancers de la vulve et 60% des cancers du vagin pourraient être évités ainsi que 90% des condylomes.

Les outils de prévention contre le cancer du col de l'utérus.

Depuis 1994, la prévention du cancer du col de l'utérus est une priorité de santé publique en Nouvelle-Calédonie. En mai 2018, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé déclarait l'élimination du cancer cervical dans le monde comme une priorité de santé publique.

Deux moyens de prévention complémentaire, préconisés pour lutter contre le cancer du col utérin, sont mis en place en Nouvelle-Calédonie et gérés par l'ASSNC :

- Depuis 2011, le programme de dépistage organisé du cancer du col de l'utérus,
- Depuis 2015, le programme de vaccination anti-HPV au collège.

Ces deux types de prévention permettent de diminuer fortement l'incidence du cancer du col de l'utérus. D'une part, la vaccination permet d'empêcher l'infection virale et d'autre part, le dépistage va détecter des lésions pré-cancéreuses qui pourront être traitées avant d'évoluer vers un cancer.

Le cancer du col de l'utérus en Nouvelle-Calédonie.

En 2016, 19 nouveaux cancers invasifs et 96 cancers pré-invasifs du col de l'utérus ont été diagnostiqués. Ce cancer se situe en Nouvelle-Calédonie au 6ème rang des cancers de la femme alors qu'il est au 12ème rang en France.

La campagne de vaccination anti-HPV au collège

La campagne de vaccination anti HPH est développée dans le cadre des recommandations vaccinales élaborées par la Direction des affaires sanitaires et sociales de Nouvelle-Calédonie.

Chaque année, l'ASSNC propose à près de 2 000 jeunes filles, âgées de 12 ans, de se faire vacciner gratuitement contre les virus HPV, au collège. Cette année, ce sont les jeunes filles nées en 2008 qui sont concernées. Le préalable indispensable à cette vaccination, est l'autorisation des parents ou tuteurs légaux. La vaccination est proposée à 12 ans car cela permet d'utiliser un schéma vaccinal à deux doses (3 doses après 14 ans) et parce que la réponse vaccinale est meilleure.

Pour les parents n'ayant pas reçu de demande d'autorisation parentale, ils peuvent la télécharger directement www.santepourtous.nc ou se rapprocher de l'établissement scolaire de leur enfant.

Cette vaccination, inscrite sur le calendrier vaccinal en vigueur en Nouvelle-Calédonie, consiste en l'injection de deux doses de vaccin idéalement à six mois d'intervalle. Ainsi, durant cette campagne, la première dose de vaccin sera administrée du 28 septembre au 10 novembre 2020, et la deuxième dose de vaccin sera administrée en avril/mai 2021.

La vaccination des jeunes filles est assurée par un médecin. Une équipe mobile de vaccination composée d'un médecin et d'une assistante, se rendra dans les collèges. Sur certaines communes, les équipes des dispensaires se sont mobilisées afin d'assurer la vaccination dans les établissements. Un planning de passage de l'équipe mobile de vaccination dans les collèges est établi en concertation avec les établissements scolaires.

Consultez le [planning de vaccination](#) dans les collèges.

Une séance de vaccination sera spécialement ouverte à la presse le **8 octobre** au collège de Magenta de 9h30 à 10h30.

Une campagne multi-partenariale

Ce programme résulte d'une dynamique partenariale dans laquelle sont intégrés les professionnels de santé.

L'ASSNC est en charge de la coordination du projet, en partenariat avec :

- Les services de prévention des trois directions sanitaires provinciales,
- Le Vice-rectorat,
- L'Alliance Scolaire de l'Enseignement Evangélique (ASEE),
- La Fédération de l'Enseignement Libre Protestant (FELP),
- La Direction Diocésaine de l'Ecole Catholique (DDEC).

La Direction des Affaires Sanitaires et Sociales de la Nouvelle-Calédonie est en charge de la pharmacovigilance (processus de surveillance des effets secondaires) et de l'actualisation du calendrier vaccinal

Chiffres clés

- 6e rang des cancers chez la femme en NC (données 2016)
- Le taux de cancer du col utérin en Nouvelle-Calédonie, est deux fois supérieur à celui de la France, de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande.
- L'âge moyen au diagnostic des cancers invasifs est de 55 ans, alors qu'il est de 37 ans pour les cancers pré-invasifs.
- 4 082 jeunes filles ont été vaccinées contre le HPV dans le cadre du programme depuis 2015, dont 901 en 2019.

Petit plus : cancer du col de l'utérus

Le cancer du col de l'utérus est principalement dû à une infection par un virus sexuellement transmissible : le papillomavirus humain ou HPV. Il existe une centaine de types de HPV, mais, seuls certains sont retrouvés dans les cas de cancer du col utérin. Lorsque ce virus s'installe durablement au niveau du col de l'utérus, il peut provoquer des lésions pré-cancéreuses. Ces lésions, en l'absence de traitement, peuvent évoluer vers un cancer invasif. Cette évolution est lente, puisqu'un cancer apparaît généralement 10 à 15 ans après l'infection par le virus.

La grande majorité des hommes et des femmes ayant une activité sexuelle seront infectés par le HPV au cours de leur vie. Le pic d'infection est précoce durant la vie sexuelle et le risque d'infection est corrélé avec le nombre de partenaires. Les infections par les HPV sont le plus souvent inapparentes et disparaissent spontanément, mais, dans certains cas, l'infection persiste et peut engendrer des pathologies plus graves.

Les vaccins contre les infections à HPV ont été introduits dans de nombreux pays dans le monde depuis les années 2006/2007 (79 pays en 2018). On dispose aujourd'hui de données solides démontrant leur efficacité.

Le dépistage par frottis tous les trois ans, reste recommandé, même après avoir été vacciné contre les infections dues aux HPV.

Retrouvez l'ensemble des informations concernant ces programmes, sur notre site Internet : www.santepourtous.nc

Contacts presse :

Anne-Laure MEUNIER
Tél. : 25 07 71
Email : communication@ass.nc